

ENSEIGNER L'EPS EN CONTEXTE DE PANDÉMIE : UNE ENQUÊTE AUPRÈS DE 433 ENSEIGNANTS DU QUÉBEC ET DE LA FRANCE

Thierry Karsenti^{1,2}, Ph. D. Professeur
thierry.karsenti@umontreal.ca

Cecilia Borges¹, Ph. D. Professeure
cecilia.borges@umontreal.ca

Yoann Tomaszower³, Professeur agrégé d'EPS
yoann.tomaszower@ac-creteil.fr

Jonathan R. Chevrier⁴, Professeur
jonathan.r.chevrier@fse.ulaval.ca

Francis Ranger^{1,2}, Doctorant
francis.ranger@umontreal.ca

Simon Parent^{1,2}, Coordonnateur de la recherche
simon.parent.2@umontreal.ca

1-Université de Montréal; 2- Chaire de recherche du Canada sur le numérique en éducation; 3-Académie de Créteil; 4- Université Laval

En raison de la situation mondiale liée à la COVID-19, et selon les données publiées par l'UNESCO, plus de deux milliards d'apprenants dans le monde, du préscolaire à l'université, n'ont pas été en mesure, à un moment ou un autre, de fréquenter leur établissement d'enseignement depuis le début de la pandémie. Concrètement, ce que révèle ce chiffre inquiétant, c'est que plus de 90 % des apprenants

scolarisés sur Terre ont été touchés par cette crise sanitaire. Au cours des derniers mois, plus de 190 pays ont ordonné la fermeture de l'ensemble de leurs établissements, des écoles primaires aux universités, à un moment ou un autre.

Les termes utilisés pour nommer cette crise éducative (mesures alternatives, continuité

pédagogique, école à la maison) témoignent de l'empressement à implanter une approche transposant les habitudes de l'enseignement en présence à l'enseignement à distance. Et bien que plusieurs hésitent à l'admettre, nous entrons de plain-pied dans le domaine de la formation à distance, avec ses avantages, mais aussi ses défis pour les apprenants, les enseignants, les établissements d'enseignement, voire même pour certaines disciplines comme l'EPS où l'enseignement en ligne est peu balisé.

Dans ce contexte, une équipe de chercheurs et de praticiens, du Québec et de la France, a réalisé une étude internationale (France et Québec) dont l'objectif est de mieux comprendre à la fois la réalité des enseignants d'EPS dans ce contexte de pandémie, mais aussi la place du numérique dans l'EPS.

Pourquoi s'intéresser tout particulièrement à l'EPS dans ce contexte exceptionnel? Pour plusieurs raisons. Premièrement, parce que l'objectif de l'EPS, au Québec comme en France, c'est globalement de former, par la pratique physique, sportive, artistique, un citoyen épanoui, cultivé, capable de faire des choix éclairés, afin qu'il soit en mesure de prendre en charge sa santé et son bien-être. Quoi de plus important dans un contexte de pandémie. Deuxièmement, il semble que son enseignement adapté puisse jouer un double rôle-clé dans ce contexte de

crise sanitaire : briser la sédentarité des jeunes, qui était une préoccupation majeure de nos sociétés, avant la pandémie, mais qui l'est résolument davantage depuis, tout en leur inculquant de saines habitudes de vie. Troisièmement, il y a eu peu ou prou d'études, depuis le début de la pandémie, qui ont porté sur les enseignants d'EPS et le numérique. Enfin, il faut comprendre que les défis inhérents à l'enseignement hybride ou à distance, déjà nombreux pour l'ensemble des disciplines scolaires, le sont tout particulièrement dans un contexte où la distanciation physique devient parfois mission impossible pour une discipline qui place traditionnellement le corps et parfois les contacts ou la collaboration entre individus au centre de son enseignement. Il semblait donc particulièrement important de mieux comprendre comment les enseignants d'EPS s'y sont pris.

MÉTHODOLOGIE

Ce sont en tout quelque 433 enseignants (58 % sont des hommes, 42 % sont des femmes), du Québec et de la France, qui ont participé à cette enquête en ligne qui a été réalisée en juin 2020. L'enquête, réalisée avec l'outil de sondage SurveyMonkey, comporte 28 questions qui portaient sur la réalité des enseignants d'EPS durant cette crise sanitaire, leur usage du numérique, et plus particulièrement l'adaptation de leur discipline à trois principaux contextes d'enseignement : un contexte où les écoles sont



ouvertes avec un protocole sanitaire strict; un enseignement hybride où certains élèves sont en classe et d'autres à la maison; un enseignement à distance de l'EPS, avec tous les défis que cela peut représenter.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Les données recueillies révèlent que les enseignants d'EPS sont responsables, en moyenne, de quelque 201 élèves chacun. Ce premier résultat révèle déjà un défi inhérent à cette profession : un nombre important d'apprenants sous leur responsabilité.

Lorsque l'enquête a été réalisée, entre avril et mai dernier, ils étaient 54 % à avoir enseigné l'EPS à distance, 14 % à avoir enseigné sous une formule hybride (où certains élèves sont en classe et d'autres non), 11 % à avoir enseigné en présence d'élèves avec un protocole sanitaire strict, et quelque 21 % à ne pas avoir enseigné l'EPS, soit à cause du contexte particulier de la pandémie, soit à cause de la nature de la discipline. Plusieurs enseignants d'EPS ont également indiqué l'application différente des mesures mises en place par l'État, et ils ont déploré que pour certaines écoles cela était synonyme d'amener les enseignants d'EPS à enseigner une autre discipline.

L'enquête réalisée révèle que 93,8 % des enseignants d'EPS interrogés font usage du numérique dans leur enseignement. Les types d'usages varient grandement : usage de la vidéo (68 % des répondants), usage de logiciels de présentation (66 %), usage d'une tablette ou d'un téléphone intelligent pour les apprenants (64 %), etc. Ces résultats révèlent que les enseignants interrogés utilisent en grande majorité le numérique dans les cours d'EPS, et que ces usages sont variés. Ils sont aussi 81,5 % à amener leurs élèves à faire usage du numérique eux-mêmes, ce qui est selon les recherches une excellente pratique pour favoriser l'engagement des apprenants (voir Karsenti et Bugmann,

2018). Globalement, les répondants se disent « très compétents » dans l'usage du numérique pour l'enseignement de l'EPS, en plus d'être « très intéressés » par son usage éducatif.

Les données recueillies révèlent également plusieurs des défis associés au numérique et rencontrés par les enseignants interrogés : l'insuffisance ou la désuétude des appareils mis à la disposition des élèves; enseigner l'EPS en ligne, avec des élèves rivés à un écran; la motivation des élèves; la maîtrise de la formation à distance pour l'enseignement de l'EPS; la relation pédagogique avec les élèves qui est plus difficile à recréer ou à maintenir, en ligne. D'ailleurs, les données de l'enquête révèlent que l'un des plus importants besoins des enseignants d'EPS est celui d'être mieux formés, tant aux rudiments de la formation à distance qu'à l'usage pédagogique du numérique.

Alors que d'autres études ont révélé que l'une des grandes frustrations de nombreux parents était le peu d'informations reçues de la part des enseignants durant la pandémie, les données recueillies révèlent plutôt que les enseignants d'EPS ont communiqué régulièrement avec leurs élèves (courrier électronique, plateforme de l'école, Zoom ou Teams, etc.), soit d'une à deux fois par semaine, et ce, malgré le nombre important d'élèves dont ils étaient responsables.

CONCLUSION

Cette enquête, réalisée au printemps dernier, alors que la France et le Québec, comme la plupart des États, ont été surpris par la pandémie de COVID-19, brosse un portrait fort intéressant, voire encourageant des enseignants d'EPS. Évidemment, le nombre de répondants (433) ne permet pas de généraliser ce portrait à l'ensemble des enseignants d'EPS, mais il montre tout de même : 1) l'ouverture de ces derniers pour faire usage du numérique pour l'enseignement de cette discipline scolaire qui a été – et qui est encore – malmenée par la crise sanitaire; 2) le

dévouement des enseignants, lesquels, même en étant responsables d'un très grand nombre d'élèves (plus de 200, en moyenne), ont cherché à maintenir le contact et la continuité pédagogique auprès de leurs élèves tout en demeurant très enthousiastes à l'idée de faire un usage pédagogique du numérique dans les cours d'EPS; 3) enfin, l'étude a également mis en évidence leur besoin criant de formation pour l'enseignement de l'EPS à distance qui pose un grand nombre de défis. En fait, il semble que malgré les efforts et l'ingéniosité des enseignants, EPS et formation distance s'arriment difficilement.

Faut-il pour autant baisser les bras? Surtout pas, car les recherches actuelles révèlent clairement que, depuis mars dernier, les élèves réalisent significativement moins d'activités

physiques, tout en ayant augmenté leurs comportements sédentaires (voir Dunton et ses collègues, 2020). Autrement dit, mieux vaut un enseignement diminué de l'EPS, voire réinventé pour certains (voir Maltagliati et Sarrazin, 2020; Potdevin et al., 2020), dans un contexte où les comportements des jeunes sont particulièrement plus sédentaires, que pas d'EPS du tout. Et avec l'enthousiasme dont témoignent les enseignants d'EPS interrogés dans le cadre de cette enquête, il est clair qu'ils possèdent en eux la motivation et les compétences pour chercher à relever cet immense défi.

RÉFÉRENCES

- Dunton, G. F., Do, B. et Wang, S. D. (2020). Early effects of the COVID-19 on physical activity and sedentary behavior in children living in the U.S. *BMC Public Health*, 20, 1351. <https://doi.org/10.1186/s12889-020-09429-3>
- Karsenti, T. et Bugmann, J. (2018). ASPID : un modèle systémique des usages du numérique en éducation In É. Dauphas, S. Lacroix et Y. Tomaszower (Eds.), *Le numérique* (pp.47-61). Paris : Éditions EPS.
- Maltagliati, S. et Sarrazin, P. (2020). Collège, lycée : comment promouvoir l'activité physique des élèves lors du confinement ? *The Conversation*. <https://theconversation.com/college-lycee-comment-promouvoir-lactivite-physique-des-eleves-lors-du-confinement-148193>.
- Potdevin, F., Llana, C., Gandrieau, J., Dieu, O., Derigny, T., Porrovecchio, A. et Schnitzler, C. (2020). Prof d'EPS 2.0 ou comment les enseignants d'EPS ont reconfiguré leur mission de promoteur d'activité physique et de santé pendant le confinement. *Recherches & éducations*. <https://doi.org/10.4000/rechercheseducations.10317>